

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Einsiedeln et Agaune

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 42-44

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

EINSIEDLEN ET AGAUNE

Diplôme de confraternité de 1679

Les Archives abbatiales de St-Maurice ont répondu à notre attente¹ : le diplôme de confraternité entre les deux Abbayes de la Forêt-Sombre et du Vieux-Chablais y repose toujours. Il est coté sous le «n° 14» parmi les « Associations spirituelles ». C'est un beau parchemin, orné de rinceaux et de guirlandes en quatre couleurs : rouge, bleu, vert et jaune.

Le document débute par cet en-tête remarquable :

Nos Augustinus Secundus Dei & Apostolicae Sedis gratia Abbas Exempti & dictae S: Sedi immediate subiecti Monasterii Einsiedlensis, Ord: S. Benedicti, Congregat: Helveticae & S. Rom: Imperii Princeps, necnon Decanus et totum venerabile Capitulum.

L'Abbé de St-Maurice était à Einsiedeln : c'était donc lui le destinataire du parchemin : *Reverendissimo Amplissimoque Domino Domino Josepho Tobiae Franc...* Le XVII^e siècle aimait les titres solennels. Le Monastère d'Agaune ne pouvait pas être nommé sans qu'on lui donnât de l'« antique » et du « royal », digne pendant de la qualité princière de l'Abbé du Désert. On prit soin de noter qu'Agaune était la ville des « Tarnadiens » — *Agaunum Ternadeorum* —, de la même manière qu'on disait, par exemple, *Lutetia Parisiorum*, ou, chez nous, *Aventico Helvetiorum* ou *Forum Claudii Vallensium...* D'Agaune, le diplôme mentionne encore le prieur claustral, *Christianus Franc*, et tout le Vénérable Chapitre, à qui tous s'adresse le vœu : *perpetuam felicitatem*.

Quant au corps du texte, le voici exactement rapporté :

Vestrum erga Nos Nostrumque Sanctum Locum, pium affectum, propensumque amorem iam ante plurimos Annos nostri copiose experti, publicoque Instrumento contestati sunt. Quod vero eundem nuper insigni testimonio, et gratissima piorum & sanctorum operum (: quae Caeleste Numen per vos abundantissime operatur :) communicatione, renovare, ac confirmare vobis placuerit, vehementer in

(1) Voir les *Échos* du mois dernier.

Domino gaudemus, reciproce factam olim a nostris omnium & singulorum nostrorum bonorum operum, quae infinita Numinis bonitas per Nos, et Successores nostros in hoc Sanctissimo Loco operari dignabitur. Deum ter Optimum humillime et enixissimis precibus obsecrantes, et obsecraturi, ut interventu gloriosissimae Caelitum Reginae, ac Taumaturgae nostrae Eremitanae, Sanctorumque Benedicti, Meinradi, ac invictissimi Ducis Mauriti Patronorum huius Loci, hanc nostram piam mentis affectionem, & actualement participationem, acceptam firmam, et efficacem perpetuo habere, benedicere, et confirmare, quodque nostra praestare non sufficit imbecillitas, ipse de immensis gratiarum suarum, ac meritorum Christi thesauris abundantissime sua supplere benignitate, nostrasque faecundare sterilitates dignetur. Quoties insuper obitus alicuius de Conventu vestro nobis denunciatus fuerit, pro eo officium in Sanctissimo, ac Divinitus consecrato Sacello nostro cantabitur, eiusque nomen pro communibus suffragiis ad tabulas nostras appendetur. Singulis etiam Annis ad diem secundum Januarii in praedicto Sanctissimo Sacello nostro solemnem memoriam cum Officio pro degunctis RR. DD. Patribus, ac Fratibus Monasterii Vestri faciemus. Divinam immensam bonitatem denuo obtestantes, ut quos speciali Confraternitate coniunxit in terris, eosdem aliquando sociare dignetur in Caelis. Dat : ex Eremo Sanctissimae Virginia Mariae Einsidlensis. Die 16. Martii. Anno 1679.

Ce précieux document porte les signatures de l'Abbé d'Einsiedeln : *Augustinus Abbas*, et du doyen : *F. Christophorus a Schönau, Decanus indig.* Au bas, pendent encore, dans leurs cassettes de bois, les sceaux du Monastère d'Einsiedeln et de son Abbé Augustin II de Reding.

II

Notes lipsanographiques

tirés principalement de l'ouvrage d'E.-A. Stükelberg :
Geschichte der Reliquien in der Schweiz (Zürich et Bâle, 1902-1908, 2 vol.)

En 940, ou du moins vers 940, l'évêque d'Augsbourg S. Udalric visite le monastère d'Agaune encore fumant de l'incendie allumé par les Sarrasins, et emporte des reliques. En 952, il fait don à Einsiedeln d'un bras de S. Maurice, enfermé dans un reliquaire d'argent orné de pierres précieuses, qu'il a reçu du

prévôt de St-Maurice de concert avec l'évêque de Sion Mainfroi. (ex op. cit. ; cet évêque ne semble pas certain...)

Avant 1039, un autel était dédié à S. Maurice à Einsiedeln.

Dans le même temps, Hartmann 1^{er}, évêque de Coire entre 1030 et 1040 environ, ancien moine d'Einsiedeln et naguère Abbé de Pfaefers, donne à Einsiedeln le chef de S. Sigismond.

Vers 1180-1190 deux généreux donateurs, Adelbéro et Uta, offrent à l'abbaye d'Einsiedeln une croix-reliquaire en argent, haute de 4 pieds. Entre 1192 et 1210, l'ancien Abbé Werner II de Toggenbourg, étant custode du Trésor, remplit cette croix de reliques dont une longue inscription donne l'énumération ; ce sont des reliques des saints suivants : Sigismond, Maurice, Innocent, Félix, Régula, Florin, Othmar, Véréne et Gall. Werner enrichit encore le bras de S. Maurice, donné par Udalric, d'or, d'argent et de pierreries, et il fit faire deux coffrets-reliquaires pour S. Meinrad et S. Maurice.

En 1348 les reliques d'Einsiedeln furent dérobées et emportées à Zürich. Sur ses instances, le monastère les recouvra en partie. En 1448 toutefois, le duc Albert VI d'Autriche intervint encore pour leur restitution totale et définitive.

L'empereur Charles IV, de passage à Einsiedeln en 1354, se fit remettre la moitié du bras de S. Maurice, la moitié du chef de S. Sigismond, d'autres reliques encore, qu'il transporta à Prague. Le même empereur visita Agaune les 21 et 22 juin 1365, et l'Abbé Jean 1^{er} Bartolomei lui remit encore des reliques de S. Sigismond qui furent aussi envoyées à Prague, où une superbe église fut édiflée sous son vocable.

Le précieux inventaire du Trésor d'Einsiedeln, dressé en 1550 par ordre de l'Abbé Joachim 1^{er} Eichhorn, indique : un coffret-reliquaire d'argent de S. Maurice, une statue d'argent du même saint, une statue en cuivre doré de S. Sigismond, et le bras-reliquaire en argent de S. Maurice¹.

L'Abbé Adam Heer (1569-1585) fit renouveler ce bras d'argent ; son successeur Ulric III Wittwyler (1586-1600) rénova aussi les reliquaires de S. Meinrad et de S. Maurice ; en 1597 la grande croix de 1190 environ fut restaurée également.

Le 16 juin 1642 l'Abbé d'Einsiedeln Placide Reymann inventoria, entre autres objets, les reliques de la grande croix, et l'on fit une rédaction précise de l'arrivée à Einsiedeln du chef de S. Sigismond et du partage opéré par Charles IV.

L. D. L.

(1) Tous ces objets devenus la proie des flammes ou des envahisseurs, disparurent dans le cours des siècles. Les reliques qu'ils contenaient ont été recueillies dans de grandes urnes en argent, exposées sur le maître-autel à la vénération des fidèles aux principales solennités.